

**117. JESUS SUR LE TERRITOIRE DE TYR ET DE SIDON  
LA FEMME CANANEENNE  
(Mt. 15:21-28 ; Mc. 7:23-30 ; Jn 7:1)**

<b>MATTHIEU, MARC, LUC</b>	<b>JEAN 7</b>
	1. Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

• **Jn. 7:1a “Après cela ...” :**

L'Evangile de Jean occulte les six mois de ministère de Jésus entre la fête de Pâque de l'an 29 (mentionnée en Jn. 6:4, et pour laquelle il n'est pas dit expressément que Jésus est allé à Jérusalem) et la fête des Tabernacles de la même année (mentionnée à partir de Jn. 7:2, étude n° 138).

C'est cette longue période qui est suggérée par l'expression vague “après cela”.

La Judée était de ce fait privée des bénédictions qui accompagnaient Jésus !

• **Jn. 7:1b “Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.” :**

C'est lors du séjour de Jésus à Jérusalem, en avril 28 (lors de la seconde Pâque du ministère de Jésus), que la décision de tuer Jésus avait germé dans la pensée de certains chefs religieux (ceux que Jean appelle les “*Juifs*”).

**Jn. 5:17-18** (après la guérison de l'impotent à la fontaine de Béthesda) “(17) Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. (18) A cause de cela, **les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.**”

L'hostilité avait d'ailleurs débuté bien avant.

Jésus sait qu'il doit mourir à Jérusalem, et que la date a été fixée par le Père. Il sait que le Père contrôle tous les événements. C'est probablement sur l'indication du Père, et non par sagesse naturelle, que Jésus évite la Judée et va suivre un itinéraire inattendu.

<b>MATTHIEU 15</b>	<b>MARC 7</b>	<b>LUC, JEAN</b>
<b>21.</b> Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon.	<b>24.</b> Jésus, étant parti de là, s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sût ; mais il ne put rester caché.	
<b>22.</b> Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées,	<b>25.</b> Car une femme,	
lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.	dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui,	
<b>23.</b> Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance : Renvoie-la, car elle crie derrière nous.		
<b>24.</b> Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.		
<b>25.</b> Mais elle vint se prosterner devant lui,	et vint se jeter à ses pieds.	
	<b>26.</b> Cette femme était grecque, syro phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille.	
disant : Seigneur, secours-moi !		

• **Mt. 15:21, Mc. 7:24a “Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon.” :**

a) Peu après la naissance de Jésus, Joseph avait dû s'enfuir avec son fils en **Egypte**.

Maintenant Jésus, déjà **menacé** en Judée depuis son discours sur le Pain de Vie (Jn. 7:1), doit **quitter** la Galilée et se rendre à nouveau en **territoire païen**, en **Phénicie**.

Le texte de **Mc. 7:31** (“*Jésus quitta le territoire de Tyr, et revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole*”) confirme que Jésus est vraiment entré en territoire païen, et ne s'est pas seulement approché de la frontière.

Cette fois-ci, ce n'est **pas une fuite** devant un danger, mais plutôt une **mise à l'écart** provisoire pour ne pas hâter l'heure du dénouement de Golgotha.

**b)** Mais si Jésus prend cette décision et choisit cette direction, ce n'est pas par sagesse humaine, mais sans doute **sur les indications de Dieu**.

De même, **Elie**, au début de son ministère, après avoir **prophétisé la sécheresse** sur le Royaume du Nord, avait dû **fuir** au torrent de Kérith. Puis l'Eternel l'avait conduit à **Sarepta**, en **Phénicie** :

**1 R. 17:2-3** “(2) *Et la parole de l'Éternel fut adressée à Élie, en ces mots : (3) Pars d'ici, dirige-toi vers l'orient, et cache-toi près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.*”

**1 R. 17:8-9** “(8) *Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée en ces mots : (9) Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir.*”

• **Mc. 7:24b** “***Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sût ; ...***” :

**a)** Cette maison devait être habitée par une **famille juive** de la diaspora, qui avait entendu parler du ministère de Jésus.

• Tous ceux qui habitaient dans la “**maison**” de la **veuve de Sarepta** n'avaient manqué ni de **farine** ni de **huile** quand le prophète **Elie** s'y était installé.

• De même, tous ceux qui habitaient dans cette maison qui hébergeait Jésus étaient également privilégiés ! Ils avaient avec eux la Source de la Farine céleste et de l'Huile céleste.

**b)** Jésus souhaitait l'anonymat car l'heure n'était pas venue de prêcher l'Evangile aux Nations :

**Mt. 15:24** “*Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.*”

Il n'était donc pas question pour Jésus, en l'absence d'indication du Père, d'agir comme l'avait fait **Jonas** envoyé vers **Ninive**. Jésus n'a pas rassemblé les Sidoniens pour leur prêcher l'Evangile et donc la **repentance**.

**Paul** lui-même saura discerner les indications de l'Esprit lui enjoignant de ne pas aller prêcher n'importe où, alors que toutes les Nations faisaient pourtant partie de son champ de mission :

**Act. 16:7** “*Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.*” (le v. 9 révèle la raison de ce contretemps : l'Esprit voulait qu'ils aillent d'abord en Macédoine).

• **Mc. 7:24c** “***... mais il ne put rester caché.***” :

Il était **difficile de rester caché**. La présence des **disciples** (Mt. 15:23) à l'accent galiléen, ne passait pas inaperçue, ne serait-ce que pour se procurer de la nourriture, et la population et les autorités locales se sont posé des questions.

Quelques personnes ont vite compris qui était ce Juif nouveau venu dans la région.

**Lc. 6:17-18** “(17) *Il descendit avec eux, et s'arrêta sur un plateau, où se trouvaient une foule de ses disciples et une multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et de la contrée maritime de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. (18) Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris.*”

Mais c'est surtout la démarche de la Cananéenne qui va briser l'isolement (cf. la conjonction “**car**” au début de Mc. 7:25).

Durant son passage sur terre, Jésus n'avait pas pouvoir sur toutes les circonstances !

• **Mt. 15:22a ; Mc. 7:25** “***Car ... et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, ... dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui, ... lui cria : ...***” :

**a)** Cette mère a appris, peut-être par inadvertance, en écoutant une conversation entre Juifs, que Jésus était proche.

N'appartenant pas au cercle juif, elle ne savait pas que Jésus souhaitait être tranquille, mais elle savait que sa fille était dans une situation désespérée.

La renommée de Jésus était parvenue jusqu'à elle, et elle avait envié les Juifs d'avoir un tel Homme parmi eux ! Et, contre toute attente, il était là, à portée de main !

b) Cette “*filie*” est **jeune** comme l'indique le mot grec “*thugatron*” (Mc. 7:25), un diminutif d'affection dérivé de “*thugater*” : c'est une **fillette**. Selon Mt. 15:24, **cette fillette “est cruellement tourmentée par le démon”**. Il s'agit probablement d'une **épileptique**.

Quelques détails sur l'action de ce genre d'esprit seront donnés à l'occasion d'une autre délivrance ultérieure (voir l'étude n° 129) :

**Mt. 17:15** “*Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.*”

c) La mère s'est renseignée et surveille les déplacements de Jésus dans cette région. Elle profite d'une promenade de Jésus avec ses disciples pour s'approcher “*derrière*” le groupe (Mt. 15:23). Peut-être le groupe est-il en route vers la Palestine : c'est peut-être la **dernière chance** pour cette femme d'être bénie.

• **Mt. 15:22b** “*... aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.*” :

Les **deux aveugles de Jéricho** avaient poussé le même cri (Mt. 9:27).

a) Cette femme est “*grecque*” selon Mc. 7:26, mais ce mot désignait aussi tout ce qui n'est pas juif. Elle était en fait “*syro-phénicienne d'origine*” (Mc. 7:26), et donc “*cananéenne*” (Mt. 15:22), demeurant en **Phénicie**, une petite bande côtière (la vile de Sidon avait été fondée par les Cananéens, Gen. 10:19). Cette région avait longtemps été sous le contrôle des dynasties grecques des Séleucides ou des Ptolémaïdes.

Elle est étonnamment bien **informée** sur la **religion des Juifs** (elle sait qu'un “*Fils de David*” doit venir), ce qui semble indiquer que le message de Moïse et des prophètes du **Dieu unique** avait trouvé depuis toujours des cœurs ouverts dans tout le Moyen Orient, malgré les conflits anciens entre Israël et les autres peuples environnants.

- Au temps de Josué, **Rahab** avait compris que le Dieu des Hébreux était bien autre chose que les idoles de Jéricho.

- Cette femme **sidonienne** est peut-être l'un des fruits de la bonne entente qui avait régné autrefois entre **David** et **Salomon** d'une part et le **roi Hiram de Tyr** d'autre part (1R. 5:1).

- Certains habitants de la région n'avaient pas oublié que les **menaces des prophètes d'Israël**, contre Israël et contre les ennemis d'Israël (et contre Jézabel, originaire de Tyr), s'étaient **accomplies**. Les autres prophéties ne manqueraient donc pas de s'accomplir, en particulier celles concernant la venue d'un **Roi issu de David**, et qui ne ressemblerait pas aux autres envahisseurs !

- Il ne devait néanmoins pas être facile de croire au Dieu unique d'Israël, un pays vaincu, au milieu d'un peuple encore marqué par les cultes de Baal et d'Astarté, et qui accueillait facilement les dieux de Grèce et de Rome.

b) Cette femme a su consacrer, depuis longtemps, **du temps** à approfondir le message des **prophètes**.

Elle a **entendu** des **témoignages** (Rom. 10:17), sans doute favorables, concernant Jésus. L'opposition pharisienne ne s'est pas encore manifestée dans cette région païenne. Elle a réfléchi. Elle connaît l'histoire d'**Elie** et de son séjour chez une veuve de **Sarepta**. Mais elle discerne qu'il y a en Jésus bien plus qu'en Elie.

Elle ne vient pas demander l'aide d'un **guérisseur**, sinon elle aurait offert de payer.

Elle vient vers le “*Fils de David*” annoncé par les prophètes du Dieu unique dont les Grecs ignorent tout, un Dieu qui occupe ses pensées, un Dieu qui pourtant laisse l'humanité souffrir, qui laisse sa fille entre des mains cruelles invisibles. Même le peuple de l'Eternel semble en piètre état, et les prophéties font rire.

En appelant Jésus par son **titre messianique**, elle n'essaie pas de le séduire par une formule d'honneur, mais elle exprime une conviction. Cette **conviction** est déjà profonde et non opportuniste. Mais elle ne l'a sans doute jamais déclaré publiquement.

• **Mt. 15:23** “*Il ne répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance : renvoie-la, car elle crie derrière nous.*” :

a) Jésus applique à lui-même la recommandation qu'il a imposée à ses disciples : le message est à proclamer parmi le **peuple d'Israël**. La Phénicie ne fait pas partie de son premier champ de mission.

**Mt. 10:5** “(5) *Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; (6) allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.*”

Ne peuvent invoquer le “*Fils de David*” que ceux qui, par droit du sang, ont pour rois des descendants de David.

b) Si les disciples interviennent pour que Jésus “*renvoie*” la femme, ce n'est pas uniquement parce qu'ils sont **importunés** par les “*cris*” d'une femme.

Ils ont sans doute essayé de la faire taire, mais manifestement sans succès.

Les sentiments des disciples sont partagés :

- Ils sont évidemment **sensibles** à la **détresse** de cette mère, même s'il s'agit d'une non-juive. Sa situation est beaucoup plus dramatique que celle des mères juives qui viendront avec leurs enfants pour que Jésus les bénisse (Mc. 10:14), et que les disciples voudront repousser.

- Les “*cris*” portent avant tout atteinte au souci de **discrétion** qui motivait le séjour de Jésus dans cette région. Les disciples pensent peut-être aussi que ce tapage n'est pas conforme à la **dignité** qui devait accompagner leur cortège.

- Peut-être la pensée les a-t-elle effleurés que Jésus pourrait bénir cette femme, mais, au bout du compte, s'ils interviennent “*avec instance*” auprès de Jésus, ce n'est pas pour qu'il exauce cette femme, mais pour qu'il la “*renvoie*”, et non qu'il l'exauce.

- Il ne faudrait pas non plus, selon eux, que des témoins racontent que Jésus ne pouvait pas secourir tout le monde, ou, pire encore, qu'il faisait du bien à des païens !

Le **manque de réaction** de Jésus face à cette détresse les conforte dans l'idée que cette femme, étant d'origine païenne, ne méritait pas l'attention de leur maître, même si elle proclame le nom de “*David*”. Elle n'avait financé aucune synagogue !

Proclamer le nom de “*David*” sur ce territoire pouvait en outre causer des troubles.

c) Jésus reste indifférent en apparence, mais il est certainement en train de prier silencieusement le Père, dans l'attente d'une réponse. Jésus, **malgré sa compassion**, ne prend pas l'initiative de changer le programme de Dieu. Pour la mère, le silence de Jésus est une **épreuve**. Mais Dieu sait à qui il a affaire, et il sait ce qu'il fait.

Les **silences de Dieu** dans la Bible et dans l'histoire des hommes sont certes nombreux et souvent incompréhensibles aux hommes. Mais jamais ils n'ont empêché **les élus** de persévérer, et cette attitude est prise en compte pour l'éternité. De plus, au jour du jugement, les pharisiens rebelles entendront le témoignage de cette femme moins privilégiée qu'eux.

• **Mt. 15:24 “Il répondit : je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.” :**

a) Si Jésus ne répond pas aux cris de la femme, il répond aux disciples.

Cette obéissance totale de Jésus aux recommandations du Père est impressionnante. Elle va de pair avec son assurance que le Père entend cette femme, et entend sa propre prière muette de Sacrificateur.

Ce n'est **pas une rebuffade** que Jésus adresse à cette femme, soi-disant pour tester sa foi :

- En effet, sa réflexion s'adresse **d'abord aux disciples**, même s'il souhaite que la femme l'entende.
- Ni le Père ni le Fils n'ont **besoin de tester la foi** de cette femme que Dieu aime déjà particulièrement.
- Il serait contraire au **ministère de compassion** de Jésus et à tout ce qui attirait vers lui les malheureux, qu'il s'adresse avec rudesse à une femme aussi accablée.

b) Jésus a ralenti le pas, ou s'est arrêté pour répondre aux disciples. La femme a repéré ce changement de rythme, et a cessé de crier pour écouter, toutes les oreilles de son âme tendues.

Ce qu'elle entend n'est apparemment pas encourageant. Mais elle discerne une **lueur d'espoir** : Jésus “*ne doit pas aller vers les païens*”, **MAIS les païens peuvent venir vers lui !** C'est ce que Naaman le Syrien avait fait au temps d'Elisée.

Jésus fait profiter cette femme d'un **enseignement** car elle est **enseignable**, ce qui n'était pas le cas de nombreux religieux. La bénédiction qui va suivre n'en sera que plus **profitable** car enracinée dans une **connaissance**.

c) L'Eternel était le Dieu qui avait **choisi Israël**, comme il avait choisi Noé, mais rien n'empêchait un étranger de se joindre à Israël ou d'entrer dans l'arche tant que la porte était ouverte. Les **Egyptiens** qui avaient voulu suivre Moïse n'ont **pas été rejetés**, alors que Moïse n'était venu délivrer que les **Hébreux**.

**Rahab** de Jéricho, **Ruth** la Moabite ont intégré Israël, préfigurant, avant l'heure, que le plan de Dieu peut sauver toute la race adamique.

• **Mt. 15:25, Mc. 7:25** *“Mais elle vint se prosterner devant lui ... se jeter à ses pieds ... disant : Seigneur, secours-moi !”* :

a) En se précipitant aux pieds de Jésus, cette femme **confesse publiquement** ce qu'elle a vu en Jésus avant même de le rencontrer.

Ce geste n'est pas celui d'une esclave face à un despote capricieux et dur.

Elle voit plus clair que la plupart des **guides religieux** d'Israël, plus clair que les **disciples** qui ont récemment abandonné Jésus après son discours sur le Pain de Vie, plus clair que **Judas** qui fait encore partie des Douze.

• **Ruth** a de même accepté de s'abandonner entre les mains d'un Dieu étranger, celui de Naomi, alors qu'apparemment ce Dieu avait été incapable de préserver Naomi de la famine, puis de lui éviter le veuvage, puis d'empêcher la mort de ses deux fils !

• Cette Cananéenne reconnaît publiquement la supériorité du Dieu d'un pays devenu vassal de Rome !

b) En se prosternant devant Jésus, elle dresse un fragile barrage pour empêcher son Espérance, cet Homme, d'aller plus loin.

Si cet Homme n'écoute pas maintenant, il n'y aura plus d'espoir, ni pour elle, ni pour sa fille. **Peu importe** ce que les passants pourront dire.

• **Mc. 7:26** *“Cette femme était grecque, syro phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille.”* :

a) Cette femme sait de quoi sa fille a besoin. Elle croit que Jésus a le pouvoir de commander aux esprits impurs, et que sa **royauté davidique** annoncée par les prophètes s'exerce jusque dans le monde invisible. Les *“démons”* font partie des **ennemis** et des **méchants** mentionnés dans plusieurs Psaumes.

Elle sait qu'aucun exorciste de son peuple n'est capable de cela.

b) En précisant que cette femme était *“syro phénicienne”*, une païenne des Nations, Marc explique pourquoi Jésus a jugé utile de préciser qu'il n'était envoyé que vers Israël, et prépare le lecteur au dialogue qui va s'instaurer entre Jésus et cette femme.

MATTHIEU 15	MARC 7	LUC, JEAN
26. Il répondit :  Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. 27. Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes  qui tombent de la table de leurs maîtres. 28. Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux.  Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.	27. Jésus lui dit : Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. 28. Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants.  29. Alors il lui dit :  A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille.  30. Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.	

• **Mc. 7:27** *“Jésus lui dit : laisse d'abord les enfants (gr. : "teknon" = enfant garçon ou fille) se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.”* :

a) En utilisant le vocable *“d'abord”*, Jésus annonce qu'un temps viendra par la suite où les **Nations** bénéficieront eux aussi des bontés du Dieu d'Israël.

Mais cette mère n'a pas envie d'attendre que toutes les **brebis d'Israël** soient rassasiées !

b) En désignant les “**Nations**” comme des “**chiots**”, par opposition aux “**enfants**” qui désignent les fils d'Abraham, Jésus ne fait que souligner un **principe biblique** qui scandalise de nombreux hommes : même si tous les hommes partagent la dignité de **descendre biologiquement d'Adam**, la vraie dignité, à l'étalon des réalités célestes, est d'appartenir à la **descendance selon l'Esprit**, ce qui n'est donné qu'au **peuple choisi** pour être le réceptacle du Verbe de Dieu, un peuple choisi pour susciter des prophètes. Si tous les hommes sont des **créatures** exceptionnelles de Dieu, tous ne sont pas ses **enfants**.

- Mais l'homme rebelle veut la couronne divine tout en restant animal.
- Rien n'empêchait un païen de se faire circoncire et de se consacrer au Dieu d'Israël ! Il suffisait de reconnaître où était la Vérité et l'Absolu. Cette Cananéenne avait commencé à admettre cela.
- Comme Elie autrefois, Jésus était plus en sécurité chez les “**petits chiens**” que chez ses “**enfants**” !
- Au jour du jugement final, les enfants d'homme seront jugés comme des hommes, et donc plus sévèrement que des chiots moins responsables.

Jésus conduit ainsi cette femme à **préciser sa conviction**, et donc à marcher sur les traces de Ruth et de Rahab. C'est seulement ainsi que les “**chiots**” impurs peuvent devenir des **enfants** du Roi.

**Dan. 9:18** “*Mon Dieu, prête l'oreille et écoute ! Ouvre les yeux et regarde nos ruines, regarde la ville sur laquelle ton Nom est invoqué ! Car ce n'est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c'est à cause de tes grandes compassions.*”

c) Mais, à la différence de beaucoup de ses compatriotes, il n'y avait en Jésus **aucune arrogance, aucun mépris** pour les peuples des Nations. Il savait que les privilèges accordés à Israël étaient des grâces. Il savait que beaucoup de “**chiots**” allaient devenir des “**enfants**”, et que plusieurs qui se croyaient des “**enfants**” de la Maison n'étaient que des fils du diable.

**Lc. 4:25-26** “(25) *Je vous le dis en vérité : il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ; (26) et cependant Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon.*”

**Mt. 8:10-12** “(10) *Après avoir entendu (le centenier), Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. (11) Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des cieux. (12) Mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*”

d) La réponse de Jésus ne décourage pas cette femme, bien au contraire : elle vient déjà de remporter **une première victoire** : le “**Fils de David**” lui parle, et même engage une **discussion**. C'est une invitation au dialogue.

• **Mt. 15:27, Mc. 7:28** “**Oui Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants ... les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.**” :

La femme ne cherche pas à faire un bon mot. C'est son âme qui parle. L'Esprit le sait.

Si nos paroles (et aussi nos actes) **provoquent parfois à notre insu des séismes** dans le monde **naturel**, elles peuvent en provoquer dans le monde **spirituel**, pour le **meilleur** ou pour le **pire**. Mais nous en sommes inconscients.

a) “**Oui**” : cette syro-phénicienne admet que les Juifs sont les “**enfants**” de la Maison, celle du vrai Dieu.

**Act. 3:25-26** (discours de Pierre au temple) “(25) *Vous êtes les fils des prophètes et de l'Alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. (26) C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.*”

**Rom. 15:8-9** “(8) *Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, (9) tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, ...*”

b) Mais être un “**chiot**”, c'est déjà être **sous le même toit** que les “**enfants**” ! Ce n'est pas être en dehors comme les bêtes sauvages !

Il est moins grave d'être un “**chiot**” impur mais domestiqué, que d'être une “**race de vipères**” comme l'étaient certains pharisiens en Israël même (Mt. 3:7, 12:34) ! Le “**chiot**” peut s'approcher de la table, mais la vipère est chassée et tuée.

Le “**chiot**” est même autorisé à profiter des miettes de même nature que le pain sur la table, et alors que le repas des “**enfants**” n'est même pas encore terminé (il sera même repoussé !).

c) Les **chrétiens** des Nations oublient souvent qu'ils étaient des “**chiots**” dont la survie dépendait du pain des Juifs.

C'est dans cette **brèche offerte** que cette femme va s'engouffrer.

**Eph. 2:12** “*Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux Alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*”

d) **L'espoir**, né à l'annonce de la présence de Jésus dans la région, n'était qu'une plantule fragile. Puis cette mère avait pu **trouver** puis **suivre** Jésus, puis l'arrêter dans sa marche. Maintenant le **désespoir** a déjà fait place à un réel **espoir**. L'intelligence s'en trouve libérée.

Avec une lucidité déterminée, elle reconnaît que les prophètes de Dieu viennent d'Israël, que “**le salut vient des Juifs**” ainsi que Jésus l'a enseigné à la Samaritaine (Jn. 4:22). Elle n'en ressent aucune offense nationaliste, aucune blessure d'amour-propre.

Cette femme discerne qu'un Maître qui a mis tant de trésors à la disposition de ses “**enfants**” est nécessairement bon avec les “**chiots**” qui vivent dans la maison de l'humanité. Elle discerne en Jésus **la Main** qui donne aussi bien le Pain que les miettes.

e) Les “**miettes**” sont de la même nature que le “**pain**”, et prouvent qu'il y a abondance.

La famille de la veuve de Sarepta, dans cette même région, a été longtemps nourrie avec de telles miettes !

f) Ici, le “**chiot**” donne une leçon “**aux enfants du Maître**” ! C'est aussi la “**grande foi**” d'un “**chiot**” romain, un centenier, qui surprendra Jésus (cf. Mt. 8:10 précité).

• **Mt. 15:28a** “**Alors Jésus lui dit : femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux.**” :

a) L'interpellation “**femme**” est l'équivalent de : “**Madame**” ou “**Mademoiselle**”. Ce n'est pas du tout une formule de mépris :

- **Jésus** s'est adressé de la même façon à sa **mère** lors des noces de Cana (Jn. 2:4).
- **Jésus** s'adressera de la même façon à la femme courbée depuis 18 ans pour lui annoncer sa guérison (Lc. 13:12).
- Dans l'Evangile de Jean, **Jésus** utilise cette même appellation en s'adressant à la Samaritaine (4:21), à la femme coupable d'adultère (8:10). Il s'adressera à sa mère de la même façon lors de la crucifixion : “**Femme, voilà ton fils**” (19:26).
- Au matin de la résurrection, **deux anges** s'approcheront de l'autre Marie en pleurs : “**Femme, pourquoi pleures-tu ?**” (Jean 20:13).
- **Paul** exprimera le même respect en écrivant : “**Femmes, soyez soumises à vos maris**” (Eph. 5:22, Col. 3:18).

b) La “**foi**” que louent les Ecritures est toujours celle qui s'appuie sur la découverte de la **nature**, de l'**identité** et du **cœur de Dieu**.

- C'est cette **attirance** pour le Christ, fondée sur des **faits**, qui nourrit la **réflexion**, la **confiance**, l'**humilité**, la **persévérance**. Sans ces éléments, la foi n'est que superstition ou présomption.
- Dans sa démarche, cette femme n'avait pas le sentiment de faire quelque chose d'exceptionnel ! Ce qui étonnait Jésus, c'est que cette attitude n'était pas celle de la majorité d'Israël.

• **Mc. 7:29** “**A cause de cette parole va, le démon est sorti de ta fille.**” :

a) Jésus ne prononce pas de prière particulière. Il avait déjà prié pour cette femme.

Il avait prononcé les paroles que l'Esprit lui avait inspirées. Et il avait vu la foi cachée de cette femme s'épanouir. Prévenu par l'Esprit (peut-être une vision), il **a su** que le souffle ténébreux avait quitté le corps de la fillette à des kilomètres de là.

b) Ces **paroles** sont une nouvelle manifestation du **don prophétique**. Le **miracle** de délivrance est une manifestation de la **toute-puissance** de l'Esprit de Dieu **pour qui la distance n'est pas un obstacle**.

**1 Jn. 3:8** “... **Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.**”

La vie du prophète **Samuel**, donne des exemples de ce type d'action prophétique, tant pour la connaissance du **passé** que pour celle du **futur** :

**1 Sam. 9:20** (paroles de Samuel à Saül, et avant que celui-ci ait eu le temps de lui parler d'ânesses perdues) “**Ne t'inquiète pas des ânesses que tu as perdues il y a trois jours, car elles sont retrouvées.**”

**1 Sam. 10:1-6** “(1) **Samuel prit une fiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül. Il le baisa, et dit : L'Éternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois le chef de son héritage ?** (2) **Aujourd'hui, après m'avoir quitté, tu trouveras deux hommes près du sépulcre de Rachel, sur la frontière de Benjamin, à Tseltsach. Ils te diront : Les ânesses que tu es allé chercher sont retrouvées ; et voici, ton père ne pense plus aux ânesses , mais il est en peine de vous, et dit : Que dois-je faire au sujet de mon fils ?** (3) **De là tu iras plus loin, et tu arriveras au chêne de Thabor, où tu seras rencontré par trois hommes montant vers Dieu à Béthel, et portant l'un trois chevreaux, l'autre trois gâteaux de pain, et l'autre une outre de vin.** (4) **Ils te demanderont comment tu te portes, et ils te donneront deux pains, que tu recevras de leur main.** (5) **Après cela, tu arriveras à Guibea Élohim, où se trouve une garnison de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes.** (6) **L'Esprit de l'Éternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme.”**

Les ministères d'Elie et d'Elisée abondent en faits similaires mettant en œuvre la parole de connaissance.

• **Mt. 15:28b, Mc. 7:30** “**Et, à la même heure, sa fille fut guérie ... et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.**” :

a) La guérison de la fillette a peut-être été accompagnée de manifestations permettant de dater (“à la même heure”) le miracle.

**Mc. 1:26** (dans la synagogue de Capernaüm, un jour de sabbat) “**Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri.**”

**Mc. 9:20, 25-26** “(20) **Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; il tomba par terre, et se roulait en écumant.** - ... - (25) **Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus.** (26) **Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.**”

b) **Nul** ne sait quelles furent les **conséquences** de cette guérison dans la région. Ce miracle est le **21<sup>e</sup>** de la liste suivante :

**Liste chronologique des 36 miracles spécifiquement décrits dans les Evangiles**

Miracle	Localisation	Référence			
		Mt	Mc	Lc	Jn
1. L'eau changée en vin	Cana				2:1-11
2. Guérison du fils d'un officier du roi	Cana				4:46-54
3. Première pêche miraculeuse	Mer de Galilée		1:16-20	5:1-11	
4. Guérison d'un lépreux	Capernaüm	8:2-4	1:40-45	5:12-15	
5. Guérison du serviteur d'un centenier	Capernaüm	8:5-13		7:1-10	
6. Résurrection du fils d'une veuve	Naïm			7:11-17	
7. Délivrance d'un démoniaque	Capernaüm		1:21-28	4:31-37	
8. Guérison de la belle-mère de Pierre	Capernaüm	8:14-15	1:29-31	4:38-39	
9. Guérison d'un paralytique	Capernaüm	9:2-8	2:1-12	5:17-26	
10. Guérison d'un impotent à Béthesda	Jérusalem				5:1-16
11. Guérison d'un homme à la main sèche	Galilée	12:10-14	3:1-6	6:6-11	
12. Guérison d'un possédé aveugle et muet	Galilée	12:22-24		11:14	
13. Tempête calmée	Mer de Galilée	8:23-27	4:35-41	8:22-25	
14. Délivrance de deux démoniaques	Gadara	8:28-34	5:1-20		
15. Résurrection de la fille de Jaïrus	Capernaüm et aux environs	9:18-26	5:22-24	8:41-56	
16. Guérison de la femme atteinte d'une perte de sang	id.		id.	id.	
17. Guérison de deux aveugles	Capernaüm	9:27-31			
18. Guérison d'un démoniaque muet	Capernaüm	9:32-34			
19. Première multiplication des pains	Décapole	14:13-21	6:31-44	9:10-17	6:5-14
20. Jésus marche sur les eaux	Mer de Galilée	14:22-33	6:45-52		6:15-21
21. Guérison de la fille d'une syro phénicienne	Vers Tyr et Sidon	15:21-28	7:24-30		
22. Guérison d'un homme sourd et muet	Décapole		7:31-37		
23. Seconde multiplication des pains	Décapole	15:32-39	8:1-9		
24. Guérison d'un aveugle	Bethsaïda		8:22-26		
25. Guérison d'un enfant possédé	Près Césarée Phil.	17:14-21	9:14-29	9:37-43	
26. Règlement miraculeux de l'impôt	Capernaüm	17:24-27			
27. Guérison d'un aveugle-né à Siloé	Jérusalem				9:1-41
28. Guérison d'une femme infirme depuis 18 ans	Pérée			13:10-17	
29. Guérison d'un hydropique	Pérée			14:1-6	
30. Guérison de dix lépreux	Près de la Samarie			17:11-19	
31. Résurrection de Lazare	Béthanie				11:1-46
32. Guérison d'un aveugle	Jéricho	20:29-34	10:46-52		
33. Guérison d'un aveugle	Jéricho	id.		18:35-43	
34. Le figuier desséché en une nuit	Béthanie	21:18-19	11:12-24		
35. Guérison de l'oreille de Malchus	Gethsémané	(26:51-54)	14:47-49	22:50-51	18:10-11
36. Seconde pêche miraculeuse des 153 poissons	Mer de Galilée				21:1-14

**Neuf** de ces miracles décrits dans les Evangiles ne sont pas des délivrances des corps : ce ne sont ni des **résurrections** (au nombre de 3), ni des **guérisons**, ni des **délivrances** :

- |   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• L'eau changée en vin</li><li>• La première pêche miraculeuse</li><li>• La tempête calmée</li><li>• La première multiplication des pains</li><li>• La marche de Jésus sur les eaux</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• La seconde multiplication des pains</li><li>• Le règlement miraculeux de l'impôt</li><li>• Le figuier desséché en une nuit</li><li>• La pêche miraculeuse de 153 poissons</li></ul> |
|---|---|

